Chant d'entrée : (D 355)

Dieu nous accueille en sa maison, Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie ! Alléluia !

1. Oh, quelle joie quand on m'a dit : approchons-nous de sa maison dans la cité du Dieu vivant !
5. Approchons-nous de ce repas où Dieu convie tous ses enfants, Mangeons le Pain qui donne vie.
6. « Si tu savais le Don de Dieu », si tu croyais en son amour, Tu n'aurais plus de peur en toi.
7. Que Jésus-Christ nous garde tous dans l'unité d'un même Corps, Nous qui mangeons le même Pain.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié**…, **O Christ prends pitié**…, **Seigneur prends pitié**…

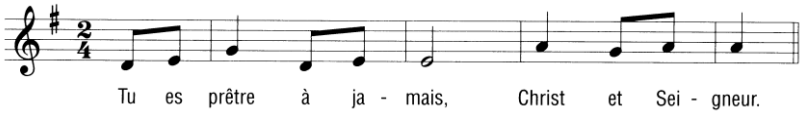
1ère Lettre aux Corinthiens 11, 23-26

Les chrétiens de Corinthe oublient dans la pratique ce qu'est véritablement le repas du Seigneur, autrement dit l'Eucharistie. Paul le leur rappelle en racontant la première fois.

Frères
j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,
et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré,
le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce,
il le rompit, et dit :
« Ceci est mon corps, qui est pour vous.
Faites cela en mémoire de moi. »
Après le repas, il fit de même avec la coupe,
en disant :
« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez,
faites cela en mémoire de moi. »
Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur,
jusqu'à ce qu'il vienne.

Psaume 109

Roi et prêtre, sacré par Dieu, tel est le Seigneur dont parle le psalmiste. Les apôtres ont souvent repris ce psaume comme une prophétie de la résurrection de Jésus.



Oracle du Seigneur à mon seigneur :
« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

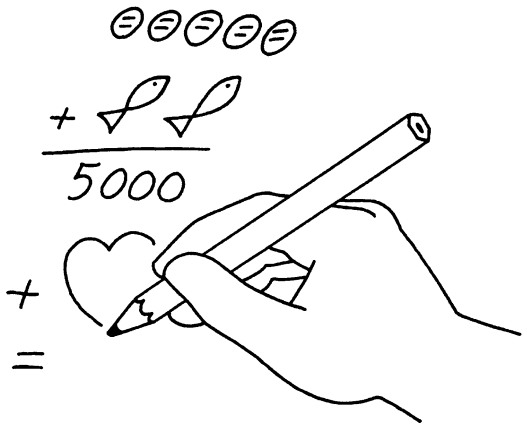
De Sion le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

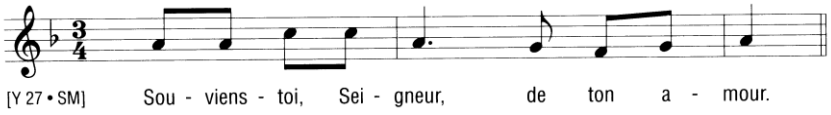
Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 11-17

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »
Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.
Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.



Prière universelle :



Tu veux, Seigneur,
la mission de ton Eglise en ce monde.
Soutiens ses efforts pour plus de justice,
nous t'en prions.

Tu vois Seigneur,
tous ceux qui peinent pour gagner leur pain.
Aide ceux qui luttent
pour la dignité de tous dans le travail.
nous t'en prions.

Tu te soucies, Seigneur,
des personnes exclues, isolées, pauvres.
Aide-nous à leur donner une table accueillante,
nous t'en prions.

Tu sais, Seigneur,
notre empressement à oublier les autres.
Réveille, par ton Evangile, notre sensibilité,
nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, *Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*
Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 111) **Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous**.
... **Donne-nous la paix**.

Chant de communion : (D 242) **Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, voici mon sang !**
Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : je vous donne ma vie.

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

Veiller les uns sur les autres.

Dans son roman « Vivre tout bas », Jeanne Benameur nous parle de Jean et de Marie que Jésus, sur la croix, a confiés l'un à l'autre dans l'évangile de saint Jean (19,25-26)

Alors il sent que sa place à lui, elle est là et elle sera toujours là. Il est le veilleur. Il veille sur elle mais il doit élargir sa veille. Il doit veiller sur les hommes et les femmes qu'il ne connaît pas et qui viendront après eux. Tout son cœur se sent appelé par cette tâche à venir. (...)

Il lui faudra des années et des années pour accomplir ce qu'il a à accomplir. Tout son être est porté par cet élan. La force de cet amour-là, celui qu'il faut pour mener à bien cette tâche, il l'a. Tranquille et immense. Il n'a qu'à se mettre au service de ce qui le dépasse et l'englobe. Il lui faudra œuvrer et œuvrer encore pour que chacun entende qu'il doit veiller. N'importe où et n'importe quand dans le monde. Parce que sa veille à lui ne suffira pas. Que chacun protège celui qui est près de lui et plus loin encore ceux qui ont besoin d'aide. C'est comme ça que les humains peuvent vivre et continuer. Il n'y a pas d'autre route.

Jeanne Benameur, *« Vivre tout bas »*, Actes Sud, 2025, p.107